



Nouveau : sur quelques pages, ce logo vous permettra d'accéder d'un clic au billet proposé dans Mona Lisa NEWS sur un thème proche



Sommaire

- . Mona dans la presse
- . Expos
- . Elle nage, court, vole !
- . Mona enchères & en hausse
- . Mouche, y es-tu ?
- . Vu, lu, Vécu !
- . Art postal
- . Joconde inattendue
- . Nicole, le Schtroumpf grossier & la Joconde
- . Café-philos
- . Publicité



Mona printanière (MZ)

A bientôt, Monasymptote

Blog <http://monalisanews.centerblog.net/>

Conception & réalisation [Martine Zimmer](#) Contact monasymptote@gmail.com

Mona dans la presse

The Good Life (magazine masculin, news et life-style) n°2 du 15 février 2012, p. 40. Extrait : « **Vik Muniz, Double Mona Lisa** (peanut butter + jelly), 1999. Avignon, Vik l'illusionniste - Sauce tomate, beurre de cacahuètes, poussières et déchets.



Le documentaire Waste Land a récemment montré l'artiste élaborant des œuvres dans la plus grande décharge du monde, à Rio de Janeiro. »



Voir page suivante, Vik Muniz sous **Expo, Le Musée imaginaire en Avignon.**



Beaux Arts Magazine n°333, mars 2012.



« **Une autre Joconde !** »

Extrait :

« Mais quand donc le roman de la Joconde prendra-t-il fin ? Incroyable révélation en février : une sœur jumelle du portrait de Lisa Gherardini vient d'être découverte. Ou plutôt redécouverte : jusqu'alors, on pensait cette copie de Mona Lisa très tardive et signée par un artiste du Nord. »



Sagas du Monde n°5 du 01/03/2012.

Extrait : « L'Enigme de la Joconde. Comme bon nombre de châteaux, Cheverny est réquisitionné pendant la Seconde Guerre mondiale pour protéger les plus belles pièces [...] ;

il se pourrait que la Joconde y ait également séjourné. "Mais nous n'avons pas de preuve". »

Le site du Château de Cheverny précise que Mona Lisa aurait été conservée dans l'[Orangerie](#). Extrait :

« L'Orangerie du XVIIIème siècle servait d'abri aux orangers l'hiver. Pendant la Seconde Guerre mondiale une partie du mobilier national y trouva refuge dont paraît-il la célèbre **Joconde**. Entièrement restaurée et aménagée en 1979, elle sert aujourd'hui de lieu de réception pour des congrès, des séminaires et des mariages. »

Hergé s'est inspiré du Château de Cheverny pour créer celui de Moulinsart... Mais Tintin ne pourrait pas y revenir accompagné de Milou : les chiens y sont interdits !



Expos

Extrait : « Elle a le même sourire énigmatique que l'originale : c'est la Mona Lisa du Prado, une copie du chef-d'œuvre de Léonard de Vinci réalisée par un mystérieux artiste coude à coude avec le maître, [laquelle], comme sa "jumelle", a attiré les foules mardi lors de sa présentation à **Madrid**. C'est "la copie la plus importante de la Joconde parmi celles connues aujourd'hui", a expliqué devant un auditoire de passionnés **Ana Gonzalez Mozo**, chercheuse au Musée du Prado.

Malgré son infériorité technique, la Mona Lisa du Prado était difficile à apercevoir mardi, cernée de curieux dans la salle où elle trônera pendant trois semaines. [...]

En fait de copie, la version madrilène de Mona Lisa "a été peinte en même temps", a souligné mardi **Gabriele Finaldi**, directeur adjoint du Prado chargé de la conservation et des recherches.

Source : [AFP](#)

Elle rejoindra ensuite temporairement sa "jumelle" au Louvre, à partir du 26 mars 2012, pour une exposition temporaire.

« Sa restauration a d'ores et déjà offert une "série de pistes pour mieux comprendre le tableau du Louvre", a souligné mardi Gabriele Finaldi. "Nous ne sommes qu'au début d'une enquête beaucoup plus vaste". »



Gelitin a déjà réalisé plusieurs versions humoristiques en plastiline de Mona Lisa « recomposées dans un vaste dispositif ludique, chaotique et prolifique ».



GELITIN

« the voulez vous chaud »

10 mars-21 avril 2012
du mardi au samedi, 11-19 h.
Vernissage le 10 mars 2012

Galerie Emmanuel Perrotin
10 impasse Saint-Claude
75003 PARIS

www.perrotin.com

Dossier de presse :

http://www.perrotin.com/presse_expo/PR-Gelitin-GB.pdf

Lien Internet pour accéder aux visuels parmi lesquels

↻ ces Mona Lisa :

<http://www.perrotin.com/artiste-Gelitin-33.html>



Le musée imaginaire en Avignon 11 déc. 2011 > 13 mai 2012

Deux artistes exposent en parallèle :

Lawrence Weiner (*After Crossing the river / Après la traversée du fleuve*)

& Vik Muniz (*Le musée imaginaire*).

Extrait ([voir le Site](#))

« En dédiant ses espaces à deux artistes majeurs de la scène internationale, le musée renoue avec les doubles monographies qui ont permis par le passé de découvrir des artistes émergents et de présenter le travail d'artistes confirmés — Salla Tykka / Francis Alys (2003), Sol LeWitt / Christian Marclay (2004) »

Vik Muniz photographie ses reproductions d'œuvres connues créées à partir de substances diverses (sauces grasses, sucrées, salées, pigments) ou autres (laine, magazines découpés, végétaux séchés...)

Il propose en parallèle un stage de création artistique, du 28 fév. au 2 mars.

Musée d'art contemporain
5 rue Violette
84000 AVIGNON

Vik Muniz :
« Double Mona Lisa
(Peanut Butter + Jelly) »
(After Warhol), 1999 :
c-print, 120x150cm



Chez Wanda Torres, triple belle surprise jocondophile en ce début d'année !

Mona Lisa II
©Wanda Torres
Mona Lisa can fly!



Mona Lisa III
©Wanda Torres
Mona Lisa can run!

Mona Lisa I
©Wanda Torres
« Here's the first of a trio
of small paintings inspired
by the famous lady...
This Mona Lisa can swim... »

Dans mon blog « Arts, collages & cartes postales »,
je vous ai déjà parlé deux fois de cette artiste
internationale, à l'occasion de deux expositions
personnelles à Paris. Lien vers chacun de ces billets :

<http://artscollagescartespostales.centerblog.net/458-wanda-torres>
<http://artscollagescartespostales.centerblog.net/502-bonnes-nouvelles-de-wanda-torres>

[Nouveau blog de Wanda Torres](#)

Mona enchères & en hausse

Aperçu de deux œuvres dédiées à La Joconde ;
pour mieux les voir, cliquez sur les liens Internet
menant aux publications numériques de Drouot :



⇐ Mona animée ou
déformée (*Mona animated
or distorted* - 1964) par
François Morellet.

Article pages 100-101 de la
Gazette Drouot internatio-
nale n°3, à feuilleter :

[http://www.gazette-
international.com/v2/index.jsp
?id=2637/3536/14538&lng=en](http://www.gazette-international.com/v2/index.jsp?id=2637/3536/14538&lng=en)



⇐ « Joconde à
la Gidouille »
d'Aline Gagnaire

(Une Mona Lisa est au centre de chaque forme circulaire)
Biblio: 'Aline Gagnaire' Catalogue Cordes/Ciel, 2004, p.48.

Description : Lot n°52

« Joconde à la Gidouille ou la Disparition, 1965,
de la série « Portraits en décomposition »
(allusion à la pataphysique).

Technique mixte sur toile titrée et datée au dos
et signée en bas à gauche.

60 x 73 cm - Estimation : 1000-1200 €.

Des œuvres de l'artiste sont mises en vente : huiles,
techniques mixtes, dessins, encres, feutres, aqua-
relles ou collages sur papier, peintures aérosols
sur papier de couleur (portraits en décomposition),
créations dans le cadre d'Oupeinpo... ainsi que
d'autres lots, telle une carte de vœux 1965 de
Jacques Villeglé.

Atelier Aline Gagnaire

Lundi 19 mars 2012, 14 h, Drouot

Société de vente aux enchères Yann Le Mouel



Expositions publiques :

Samedi 17 mars de 11h à 18h

Dimanche 18 mars de 11h à 18h

Lundi 19 mars de 11h à 12h

Téléphone pendant l'exposition : 01 48 00 20 09



Catalogue en ligne :

[http://www.yannlemouel.com/flash/index.jsp?
id=12555&idCp=24&lng=fr](http://www.yannlemouel.com/flash/index.jsp?id=12555&idCp=24&lng=fr)



« Portrait d'un chartreux », par Petrus Christus (1446)



Mouche, y es-tu?

Il y a la coccinelle de Gotlib, les libellules d'Émile Gallé et celles d'Edouard Manet, les cigales de Vincent Van Gogh, le Traité de peinture pour insectes (Japon- 1878), l'araignée de Louise Bourgeois... etc. !

Et la mouche ?

Il y a la mouche qui s'invite au pique-nique, celle qui renseigne les entomologistes, celle qui nous a précédés sur la planète (un projet australien vise à retracer l'histoire génétique de la mouche, seul animal présent dans toutes les régions du globe depuis 250 millions d'années ! -cf. [Futura-Sciences](#)), la mouche à déguster en galette mexicaine ou autres affriolantes recettes...



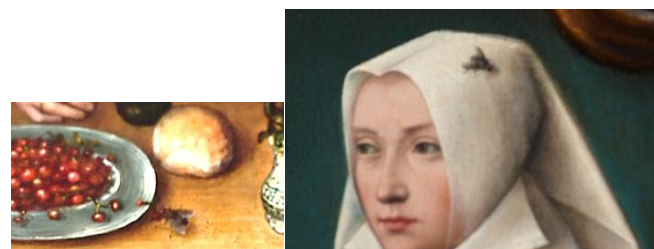
« Cardinal Bandinello Sauli, His Secretary, and Two Geographers », par **Sebastiano del Piombo** (1516). Cette mouche à son genou peut avoir été ajoutée après la mort du Cardinal Sauli pour signaler l'impermanence de la vie.



Elle est tellement réaliste qu'elle a parfois été effacée sur des reproductions photographiques modernes !

Et la mouche dans l'art de la peinture ?

Léonard de Vinci lui-même l'a étudiée ; il y a les mouches de Jan Brueghel l'Ancien, Ambrosius Bosschaert, Jacob Cornelisz, etc. Plus récemment Dali, des surréalistes... et autres ! Parmi les peintres reliés au **Mouvement Trompe-l'œil/ Réalité** fondé par [Henri Cadiou](#), citons Gilou (son fils), Monneret, Poirier & Vécu, lequel nous parle de ses Joconde avec mouche (page suivante).



Maître de Frankfort (anonyme) avec deux mouches sur « Portrait de l'artiste avec sa femme » (1496).

« Toute la beauté reconnue nous a été révélée par les artistes. Ce sont les choses réputées laides qui ont le plus besoin que l'on s'occupe d'elles. L'océan faisait traditionnellement horreur. Les romantiques nous ont appris à l'admirer et à l'aimer. Le monde de la pauvreté recèle toutes sortes de trésors ignorés. »

Henri Cadiou

Quelques sources / Sites Internet :

National Gallery of Art <http://www.nga.gov/>

La Mouche, infos diverses sur <http://www.monalisa-prod.com/vf/banque.php?id=8>

Neuroland-Art : <http://www.bkneuroland.fr/> site sur lequel est rappelée cette célèbre anecdote :

“Une citation de Vasari : « Cimabue était un jour à peindre un visage, lorsqu'il dut s'absenter. Giotto en profita pour dessiner une mouche sur la figure peinte. Cimabue à son retour fut attrapé par le tour que lui avait joué son jeune apprenti au point de vouloir chasser cette mouche ». La mouche comme le crâne des vanités rappelle la mort, la putréfaction, la fin commune au terme de la diversité des destinées humaines.”



/ **Publications :**

« Japonisme » de Siegfried Wuchmann, éd. Chêne-Hachette.

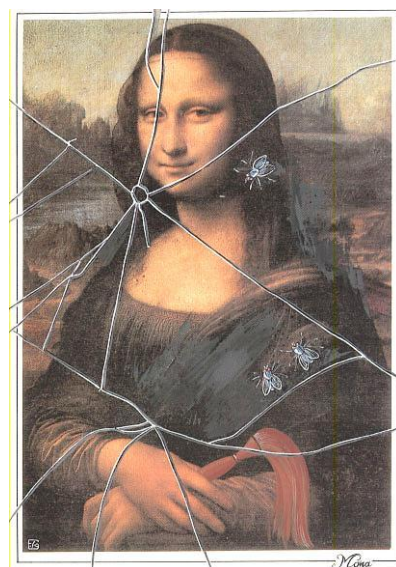
« Dali » de Luis Romero, éd. Nouvelle Société du Chêne.

Françoise Leroy Garioud

« a accompli, avec l'aide de la femme d'Henri Cadiou, un énorme travail tant sur les tableaux que sur les dessins et quelques-uns des écrits. C'est grâce à [sa thèse de doctorat soutenue en 1993 à la Sorbonne] qu'existe le catalogue raisonné des œuvres d'Henri Cadiou. »

Source :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Henri_Cadiou



Mona chasse-mouches par Françoise Leroy-Garioud

Vu, lu, Vécu !

Site Internet de Vécu : <http://www.vecu.net/>



« Je me suis donc plu à
réaliser non pas une
mais quatre Joconde »

La Joconde et la mouche, par Vécu (2012)

« L'exécution d'une mouche en trompe-l'œil procède dans un premier temps de l'affirmation des capacités techniques du peintre à réaliser ce challenge ; si l'imitation de ce petit insecte est réussie, si le spectateur est mystifié par son réalisme, l'orgueil de l'artiste est flatté !

La mouche n'épargne ni les hommes, ni les musées, ni les œuvres... Une mouche sur une Joconde tient tout naturellement du quotidien.

L'artiste contemporain se place également dans une tradition picturale séculaire datant de la Renaissance : en quelque sorte, la mouche sert de trait d'union ou mieux encore, de bâton de relais qui, de génération en génération, se transmet. En réalité, peu d'artistes se trouvent confrontés à la mouche ; il s'agit plutôt d'un accessoire propre aux peintres traditionnels réalisant trompe-l'œil de chevalet, natures mortes et vanités : tous objets et éléments utilisés en nature morte détenaient une connotation symbolique selon leur disposition sur la toile et la composition de cette dernière (depuis la Renaissance avec un épanouissement au 17^{ème} siècle, mais en général oubliée aujourd'hui) ; l'allégorie prenait alors un sens particulier.

La mouche ne déroge pas : elle peut être symbole de mort, de l'éphémère, de corruption, de vénalité, d'agitation vaine, symbole de la Passion du Christ et enfin, de la beauté.

En effet, le symbole de la beauté figuré par le petit morceau de taffetas noir posé sur le visage ou la gorge portait le nom de mouche de beauté et, selon l'humeur de la dame du XVII^{ème} siècle, la position de cette mouche prenait un sens bien particulier (sur la lèvre la friponne, sur le nez l'effrontée, sur la joue la galante, etc.).

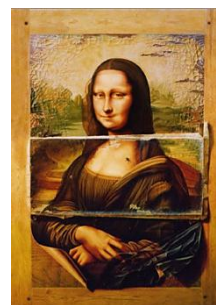
Sur la gorge, puisque cela concerne trois de mes Joconde, il s'agit de la généreuse. Ces Mona m'ont demandé chacune un mois et demi de labeur assidu à plein temps. Il est vrai qu'il s'agit ici non pas de mouche de beauté à proprement parler, mais de mouche insecte, de drosophile pour être clair.

Au fond, j'ai réalisé ici, par détournement d'idée, le double trait d'union entre la tradition de la mouche propre à la nature morte, au trompe-l'œil et à sa symbolique de l'éphémère (la mort inéluctable) et la beauté par analogie à la mouche de beauté (et la générosité de par sa disposition).

Et la quatrième Joconde (Réhabilitation) me direz-vous ? Eh bien, étant en réhabilitation, la mouche vexée de ce travestissement revêt sa symbolique de mort ; ayant perdu et son pouvoir de séduction et sa surface de gorge disponible (couverte dorénavant d'une cuirasse de parade), la Joconde n'est plus cette séductrice populaire mais un soldat armé contre le peuple, lui-même symbole d'agitation vaine que symbolise également la mouche. Comme le papier punaisé sur son socle l'indique : « Revêtue de sa cuirasse de métal, belle comme un chevalier, au goût d'un Léonardo conquis, enfin armée et prête à repousser les hordes de spectateurs, lassée d'être la "bête curieuse" [...] ». Les armes peuvent engendrer la mort de hordes de spectateurs agités : la mouche répond bien à ces deux symboles ! »

Vanité ⇨

- la 1^{ère} en
hommage à Poirier,
Cadiou et Gilou



Vécu vainquit Vinci ⇨

- la 2^{ème} réalisée
à partir d'un
mannequin se
démarquant sur
le fond



Joconde automate ⇨

- la 3^{ème} dévoilant
un mécanisme
qui est censé
pouvoir l'animer.



Réhabilitation ⇨

- la 4^{ème} travestie
en seigneur à la
mode XVII^{ème}
siècle.



Enfin, pour finir en poésie à la mode XVII^{ème} s.

[La Faiseuse de Mouches](#)

– Lettre à N. (vers 1661) – Extrait :

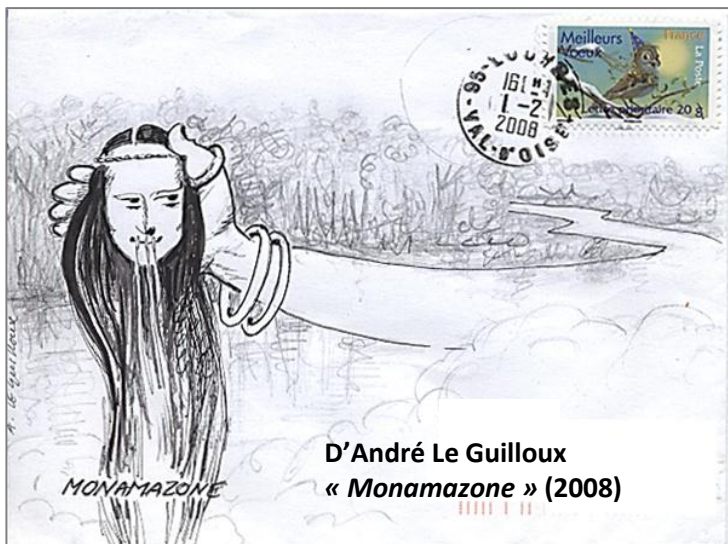
« Pour adoucir les yeux, pour parer le visage
Pour mettre sur le front, pour placer sur le sein,
Et, pourvu qu'une adroite main
Les sache bien mettre en usage,
On ne les met jamais en vain.
Si ma mouche est mise en pratique,
Tel galant qui vous fait la nique,
S'il n'est aujourd'hui pris, il le sera demain ;
Qu'il soit indifférent ou qu'il fasse le vain,
A la fin la mouche le pique. »

Et je répondrais à cette lettre :

Souhaitant que le galant amateur d'art,
S'il n'est séduit que sur le tard
Par le trompe-l'œil ou les vanités,
Soit piqué par la mouche *in fine*. (Vécu)

Art postal jocondophile

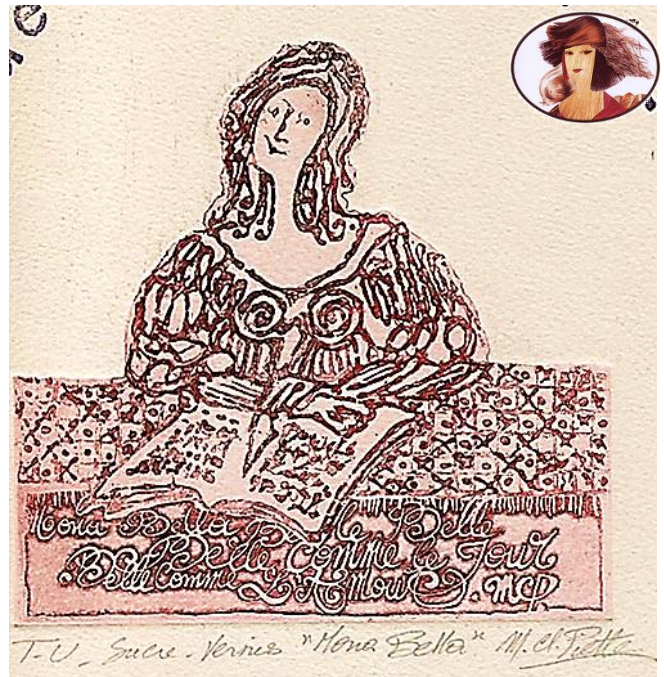
Quatre Joconde arrivées dans ma boîte aux lettres, postées du temps où l'origine géographique de l'expéditeur figurait encore sur l'enveloppe jusqu'à aujourd'hui, où les flammes traditionnelles disparaissent peu à peu au 'profit' de codes chiffrés...



Le Site d'**Ergon** nous présente André Le Guilloux avec quelques-unes de ses cartes postales :
http://www.ergon4.fr/html/artistesediteurs/cv_leguilloux.htm. André Le Guilloux, les cartophiles et jocondophiles le savent déjà, est l'un des plus prolifiques créateurs contemporains !

De Marie-Claude Piette Mona Bella (2009) >

Dans cette catégorie, Marie-Claude Piette figure en bonne place. L'une de ses particularités : à l'instar de Léonard de Vinci, elle écrit avec facilité des deux mains ! Sur cette page Internet, elle est interviewée (vous y trouverez aussi la liste de ses liens, site et blogs) :
<http://www.whohub.com/mcp>.



De PJKerio, une double Joconde (2012) :

- au trait sur l'enveloppe,
- en couleurs à l'intérieur,

toutes deux créées à l'occasion du 25^{ème} anniversaire des Amis de Mona Lisa ?... ou en référence à l'âge du modèle !



Retrouvez PJKerio sur son Site :
<http://pjkerio.franc.eserv.com/>

Ses cartes postales, dessinées :
<http://pjkerio.franc.eserv.com/cartesdes.html>
 ou de photos :
<http://pjkerio.franc.eserv.com/cartesphotos.html>

Ses dessins illustrent l'actualité sur Citizen Nantes :
<http://www.citizen-nantes.com/>.



Une Joconde inattendue



...Celle que l'on découvre dans **Chobizenesse**, comédie de Jean Yanne (film de 1975).



Scénario de Jean Yanne et Gérard Sire, producteur Jean-José Richer, distributeur (France) Gaumont Distribution, chef opérateur Yves Lafaye et **chef décorateur Théobald Meurisse**.

L'histoire : Clément Mastard (rôle interprété par Jean Yanne) dirige un music-hall parisien qui ne connaît que l'échec. Pour rembourser ses créanciers, qui le harcèlent, il décide de mettre en scène un grand spectacle érotique. Ayant découvert un musicien de grand talent mais incompris, Jean-Sébastien Bloch, il l'engage. Cependant, il doit dissimuler à cet artiste, très intègre, la nature de l'œuvre pour laquelle il crée.

Les jocondophiles apprécieront surtout les premières minutes de Chobizenesse, grâce au décor du spectacle de music-hall dominé par une grande parodie de Mona Lisa !



Sur Internet, Ciné-Ressources permet une recherche documentaire. Ci-dessous, copie-écran de la fiche Dessins pour Chobizenesse. J'ai également trouvé trace (voir colonne de droite) d'une maquette de décor peut-être déjà vendue aux enchères.... ou non.

Ciné-Ressources
Le catalogue collectif des bibliothèques et archives de cinéma

Dessins
Recherche par film

Nouvelle recherche / Retour à la liste

Titre original : Chobizenesse
Année de production : 1975
Réalisateur(s) : Jean Yanne
Pays de production : France

3 réponse(s)
Chobizenesse : 3 dessin(s)
Decor show bize, 1975 *Maquette de décor*
La partouze, 1975 *Maquette de décor*
Proposition pour scènes familiales au village, 1975 *Maquette de décor*

Accueil | Contact | Présentation | Nouveautés | Mentions légales

[Voir la notice en pleine page](#)

Ressources numérisées

Image

- Crédits : Théobald Meurisse © Théobald Meurisse
- Format d'origine : 50 x 100 cm
- Cote de numérisation : D016-017
- Format de numérisation : tiff
- Accès à la ressource numérisée : Bibliothèque et institut partenaires

>> Voir les conditions d'accès aux collections numérisées
[La Cinémathèque française](#)

Notice catalographique

Titre : Decor show bize
Auteur : Théobald Meurisse (décorateur)
Date : 1975
Type : Maquette de décor
Description : 1 dessin sur carton : coul. ; 50 x 100 cm - procédé (s) technique(s) : acrylique, encre
Sujet (film) : Chobizenesse - Jean Yanne - 1975

Ressources physiques

La Cinémathèque française

- Format de la ressource : 50.00 x 100.00 cm.
- Accès : Accès réservé

>> Voir les conditions d'accès aux collections physiques

Maquette jocondophile ?

Le 26 novembre 2011, à Argenteuil, s'est déroulée une vente aux enchères des archives de la Photothèque Cinéma-gence : Appareils photo, matériel de cinéma, accessoires de tournage, photographies, livres, affiches, films 16 mm...

Parmi ces lots, le numéro **171** était ainsi décrit :

« **Maquette de décors par Théobald Meurisse pour le film Chobizenesse de Jean Yanne, 1975. Aquarelle portant une dédicace "chobibi...". Cadre. 55,5x64,5 cm. 400/600 €** »

Expert : Christophe Goeury.

Source :
<http://www.interencheres.com/medias/95003/201111260018/catalogue/catalogue95003-201111260018.pdf>

Hôtel des Ventes
19 rue Denis Roy
95100 ARGENTEUIL

Tél : 01.34.23.00.00
Fax : 01.39.61.34.77

accueil@argenteuilencheres.fr

Théobald (Théo) Meurisse, décorateur de Chobizenesse, a été nommé pour le César des meilleurs décors pour les films : 'Sale rêveur' en 1979, 'Buffet froid' en 1980, 'Trop belle pour toi' en 1990.

Nicole, le Schtroumpf grossier & la Joconde

Source : Blog [Le Schtroumpf Emergent](http://www.schtroumpf-emergent.com) par Nicole Esterolle

Extrait de la chronique n°10 (04/02/2011) :

Quand le schtroumpf émergent devient hargneux et grossier

«[...] Pour comprendre les raisons profondes de cette inhumanité artistique dominante et proliférante y compris dans nos provinces, je vous conseille de lire l'essai récemment paru aux Editions Gallimard, de François Chevallier, critique d'art et de cinéma, ex-directeur des Chroniques de l'art vivant.

Ce livre est intitulé « La société du mépris de soi – De l'Urinoir de Duchamp aux suicidés de France-Télécom ».

Pour vous inciter à sa lecture, je vous livre ci-contre cet extrait de l'entretien accordé par François Chevallier à Benjamin Berton pour la revue Fluctuat et téléchargeable sur internet.



BB : *Vous vous en prenez assez violemment dans le livre au travail de Buren. Est-ce que vous pouvez redire ici très rapidement ce que vous lui reprochez ?*

FC : [...] S'il voulait vraiment établir une communication avec des spectateurs, le nouvel artiste ferait ce que tous ses collègues ont fait depuis la nuit des temps (et que beaucoup continuent d'ailleurs de faire) : il créerait une forme personnelle et signifiante, impliquant son corps et sa sensualité, à travers laquelle il se révélerait peu à peu à l'autre par l'originalité de son trait, la dimension de ses espaces, la cadence de ses rythmes, l'intensité de ses couleurs, la dynamique de sa composition... Bref il lui offrirait, d'une façon ou d'une autre, un aperçu de sa « subjectivité », que l'autre accepterait ou non, mais sans laquelle aucune véritable relation humaine de toute façon n'est possible. C'est cette diabolisation de la subjectivité par Duchamp, reprise par les minimalistes, qui est la véritable origine du nouvel art ayant recours à toutes sortes de procédés mécaniques pour tenter de rétablir un contact avec le spectateur sans passer par les sens.

Et si le spectateur ingénu croit se sentir ainsi plus proche de l'artiste c'est que, comme 90% de la population, il n'a jamais su vraiment ressentir une œuvre plastique, c'est-à-dire percevoir à travers les traits et les formes revigorant sa vitalité et agrandissant son champ de vision, la conscience de l'autre en train de communiquer avec lui. Il est heurté par le tableau comme par une énigme parce qu'il n'en reçoit pas sa « forme signifiante », laquelle exige un certain travail de recul sur soi-même pour en jouir... alors qu'il éprouve un plaisir immédiat, et infantile, à ces nouveaux jeux de société que sont les « happenings » ou les installations.

Comme le savent bien les marchands, la foule va toujours au plus facile : le tape à l'œil des créatures infantiles de Murakami, la pornographie Saint-Sulpicienne d'Araki ou les mickey-mouseries de Jeff Koons l'impressionneront toujours plus que **la Joconde** ou Fautrier. Surtout s'ils s'accompagnent de discours ésotériques d'experts médiatisés... ».



Source - Page du blog de Nicole Esterolle :

<http://www.schtroumpf-emergent.com/blog/2011/02/04/la-chronique-n%C2%B011/>

Intégralité de cet entretien à retrouver sur Fluctuat :

<http://livres.fluctuat.net/francois-chevallier/interviews/12024-Entretien-avec-Francois-Chevallier.html>

Café-philo

Vouloir (ou pas) brûler La Joconde ?

Débat (Havana Café philo Soissons) extrait :

« La question a attiré du monde au Café philo pour un débat vigoureux sur la question.

Pourquoi ce tableau emblématique de la culture occidentale pose-t-il tant de questions [...] ? Tout y est : le mystère de l'inestimable, de la technique, du personnage de Mona Lisa. De quelles ruptures La Joconde est-elle porteuse ? Pourquoi ce tableau et pas un autre ?

Le débat mené par **Philippe Henry**, professeur de philosophie à Saint-Quentin, a tourné également autour de la nature de l'art, son coût, et la naissance de l'art du portrait. »

Source (21/02/12):



Article de l'Union-Presse.

Mona dans la publicité

Mona Lisa, Skin Stickers chez Belgium

<http://www.priceminister.com/boutique/belgium-gsm/nav/Tel-PDA/kw/mona+lisa>



Mona sur Tee-shirt : « Life is a joke »
Eleven Paris (modèles femmes et hommes) :

<http://www.monshowroom.com/fr/eleven/tee-shirt-col-v-mona-lisa/101296>

